
Émancipation à deux roues. Le cyclisme féminin en Algérie

Niek Pas*¹

¹Université d'Amsterdam – Pays-Bas

Résumé

Cette présentation aborde le cyclisme féminin en Algérie coloniale et ex-coloniale de la fin de siècle aux années 1970. Bien que la littérature sur le sport féminin soit en croissance cette thématique reste un pan méconnu dans l'historiographie sportive française et algérienne. Le cyclisme offre un angle d'analyse pertinent pour étudier la société coloniale et ex-coloniale. Ce sport atypique, à la fois mécanique et extrascolaire, est étroitement lié à la presse, aux milieux artisanaux et commerciaux (le monde des petites et moyennes entreprises) ce qui en fait un objet privilégié permettant d'analyser les processus de sociabilité. L'historiographie met l'accent sur le sport dans un contexte colonial comme instrument de domination mais cette discipline peut aussi être analysée comme un outil d'émancipation. Introduite à la fin du Second Empire la bicyclette gagne en popularité vers 1900 avec l'émergence du vélo moderne tel que nous le connaissons aujourd'hui. Le deux-roues traduit à la fois une pratique militaire, sociale et commerciale, excursionniste et sportive. Cette conférence se concentre sur les activités physiques. Cette conférence s'appuie sur des études de cas. Sont abordés des questions d'origines, de situations familiales, de sociabilité et de perception. Cette thématique découle d'une recherche de longue haleine, en Algérie et en France, enquête sur le terrain nourrie par un travail d'archives (de presse et privées), de sources iconographiques (photos) ainsi que d'un projet d'histoire orale.

Mots-Clés: 'sport féminin', cyclisme, 'espace colonial', sociabilité

*Intervenant